

# Introduction et actualisation du thème : nourrir les hommes.

## Document 1 : photographie de Roberto Schmidt, AFP (site « Cyberpresse »).



L'ONU estime que près de la moitié de la population somalienne soit 3,7 M de personnes, dont 2,8 M vivant dans le sud, sont en situation de crise. Ci-contre, des réfugiés somaliens exilés en Ethiopie attendent, entre deux tentes d'un camp d'aide alimentaire, d'être secourus.

## Document 2 : Famine dans la corne de l'Afrique.

Chronique de géopolitique de Frédéric Encel (géopoliticologue) du 21 juillet 2011 sur France Inter (texte et audio disponibles sur le site de France Inter jusqu'au 15/04/2014 : <http://www.franceinter.fr/emission-la-chronique-internationale-famine-dans-la-corne-de-l-afrique>).

*Ce matin, nous avons choisi d'évoquer la famine dans la Corne de l'Afrique. Cela rappelle d'autres famines, celles des années 80 et 90.*

En effet, nous y revoilà. Pas seulement face à une sécheresse passagère, mais devant une véritable famine. Deux régions du sud somalien sont déjà frappées, avec plus de 350 000 personnes menacées de mort à très court terme par déshydratation et malnutrition. Au-delà de la Somalie, le Kenya, l'Ouganda et Djibouti (Djibouti où la France entretient une forte présence militaire) sont également concernés par un phénomène qui touche au total plus de 10 millions de personnes. Comme toujours, les plus fragiles sont les enfants. Or avec un taux de fécondité très élevé mais une espérance de vie faible, les populations est-africaines comptent une proportion d'enfants à peu près sans égale dans le monde. Selon l'UNICEF, un demi-million d'enfants sont menacés par cette famine. A Dadaab, dans l'est du Kenya, le plus grand camp de réfugiés au monde est déjà surpeuplé avec près de 400 000 personnes. 55 % des résidents de ce gigantesque camp de fortune ont moins de 10 ans.

*Vous insistez sur le mot « famine », un terme fort ; qu'est-ce qui définit précisément l'état de famine ?*

Cela correspond à des critères précis. Selon l'ONU, il y a famine :

- 1) Lorsqu'au moins 20 % des foyers sont exposés à une forte pénurie alimentaire ;
- 2) Quand le taux de malnutrition aiguë dépasse les 30 % ;
- 3) Lorsque le taux de mortalité dépasse quotidiennement 1 personne sur 5000.

Mais la famine, c'est autre chose que des chiffres. Inutile de maudire un ciel désespérément sec, d'invoquer la faute à « pas d'chance », ou de déplorer le manque de moyens techniques. S'il ne s'agissait que de sécheresse, une aide extérieure pourrait y pallier, au moins le temps de quelques récoltes. Voilà bien longtemps qu'on sait acheminer l'eau potable et les apports nutritifs adaptés, prodiguer des soins, bâtir vite et bien de salubres structures d'accueil. La tragédie est ailleurs. La famine, c'est presque toujours une question politique. Soit parce qu'on affame délibérément les gens, [...] soit parce qu'on empêche les humanitaires de parvenir sur zone. [...] Conflit entre armée et rébellion dans l'Ogaden éthiopien ; piraterie maritime autour des ports d'approvisionnement ; rivalités frontalières entre Etats ; groupes islamiques somaliens bloquant toute aide humanitaire : voilà entre autres fléaux ce qui fait basculer une région entière d'un stress alimentaire à un état de famine généralisé.

*Pardon pour le côté un peu abrupte de la question ; y a-t-il un aspect géopolitique ou stratégique à cette famine ?*

Oui et la question se pose d'autant plus que la Corne de l'Afrique présente au moins deux vraies caractéristiques géopolitiques. D'abord, les Etats y sont faibles, pauvres et presque tous secoués de violentes rivalités internes. Or l'afflux massif de réfugiés aggrave cet état de fait en plombant les fragiles équilibres locaux, ou en attisant les tensions claniques. Ensuite, il y a le détroit de Bab el Manded, ce goulet d'étranglement sur la mer Rouge – en fait le pendant du canal de Suez au nord – par lequel transite environ 5 % du brut mondial.

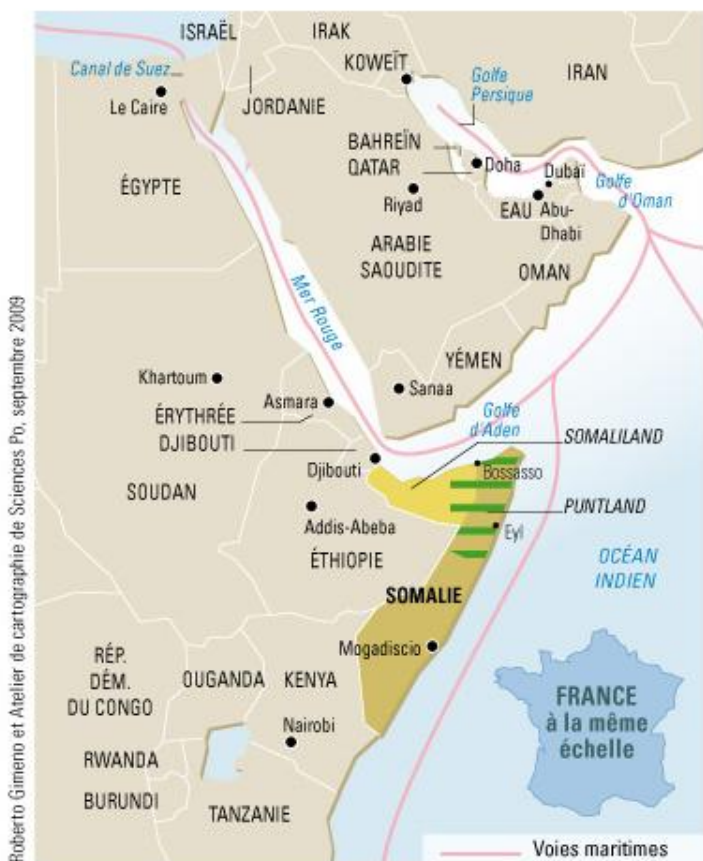
[...] Les puissances occidentales et asiatiques agiront surtout selon leurs intérêts commerciaux et stratégiques respectifs dans la région. Mais peu importe, ce qui compte, grâce ou en dépit des intérêts de ces puissances, c'est que des gamins et leurs parents soient sauvés d'une mort atroce.

## Document 3 : graphique extrait du site de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture).



## Document 4.

### La Somalie, foyer de la piraterie est-africaine



Source : Éric Frécon.



in *Questions Internationales* n°40, novembre-décembre 2009,  
La Documentation française

Atelier de cartographie de Sciences Po, 2008,  
[www.sciences-po.fr/cartographie](http://www.sciences-po.fr/cartographie)



Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre.  
Pour toute autre utilisation, contacter : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)  
Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure, either  
whole or partial, contact : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)

### Questions :

a) Avez-vous été informé de la situation de famine en Somalie cet été 2011, et par quel média ?

b) Quelle différence fait-on entre famine et malnutrition ?

c) Montrez, en vous appuyant sur les 4 documents, que les causes de cette famine sont multiples, quelles sont ces causes et quelle est celle qui semble primordiale.

d) En reliant cet exemple de crise et la croissance démographique de la planète étudiée dans le thème 1, quelle problématique proposez-vous pour ce thème : « nourrir les hommes » ?